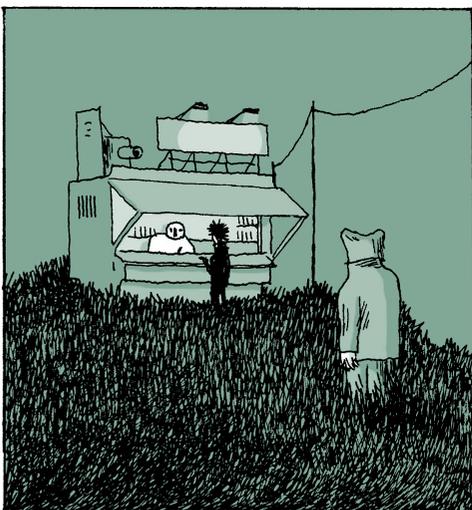
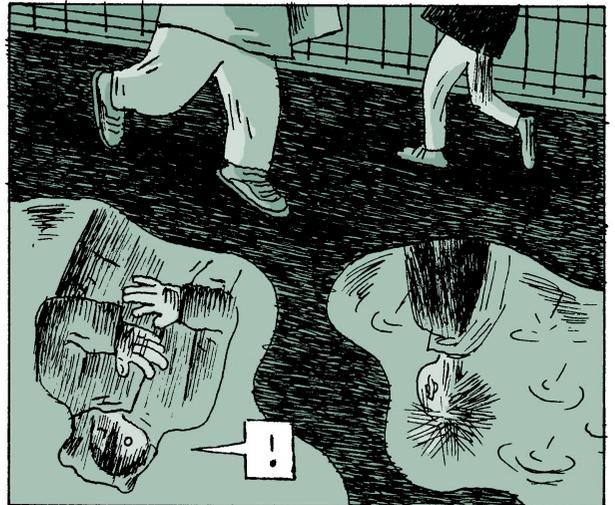
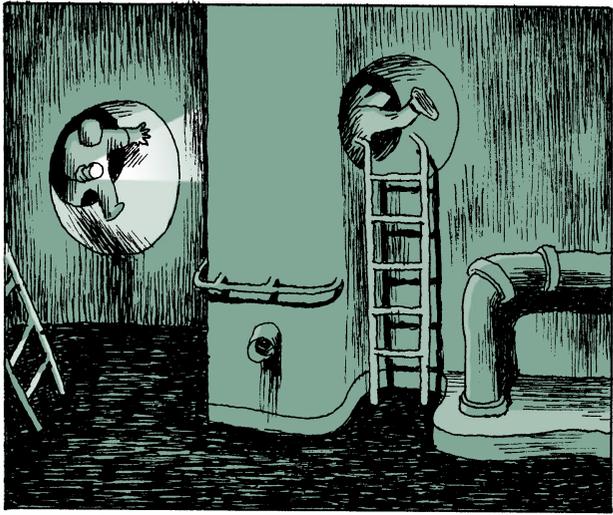


# La Galerie infinie





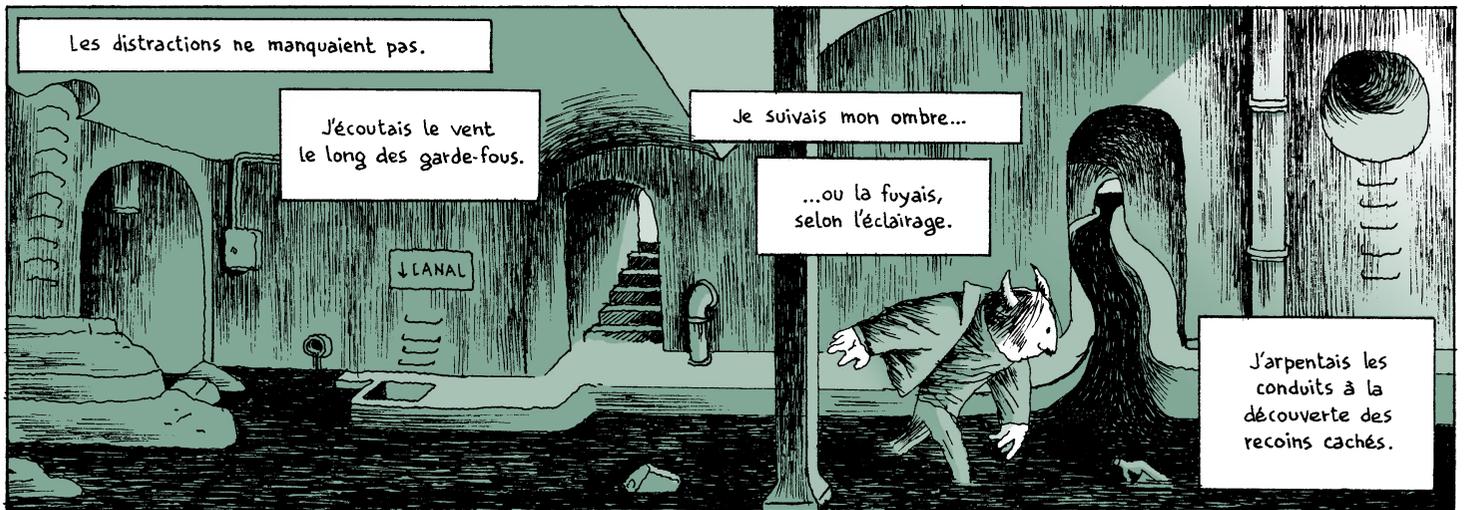




Ma connaissance des galeries fit la différence : je parvins à le semer.



À la suite de cette aventure, j'apprivoisai une colonie de rats qui veillèrent sur mon sommeil.



Les distractions ne manquaient pas.

J'écoutais le vent le long des garde-fous.

Je suivais mon ombre...

...ou la fuyais, selon l'éclairage.

J'arpentais les conduits à la découverte des recoins cachés.



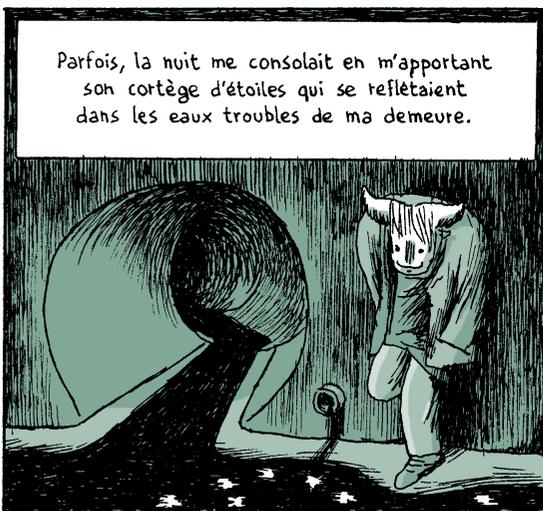
Le dédale était si complexe qu'on s'y perdait.

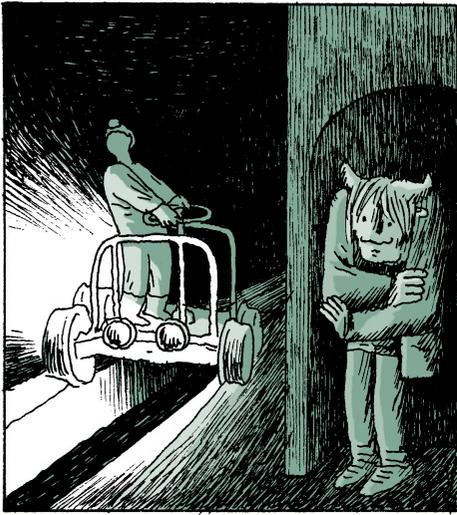


Les plaques correspondaient aux noms des rues.

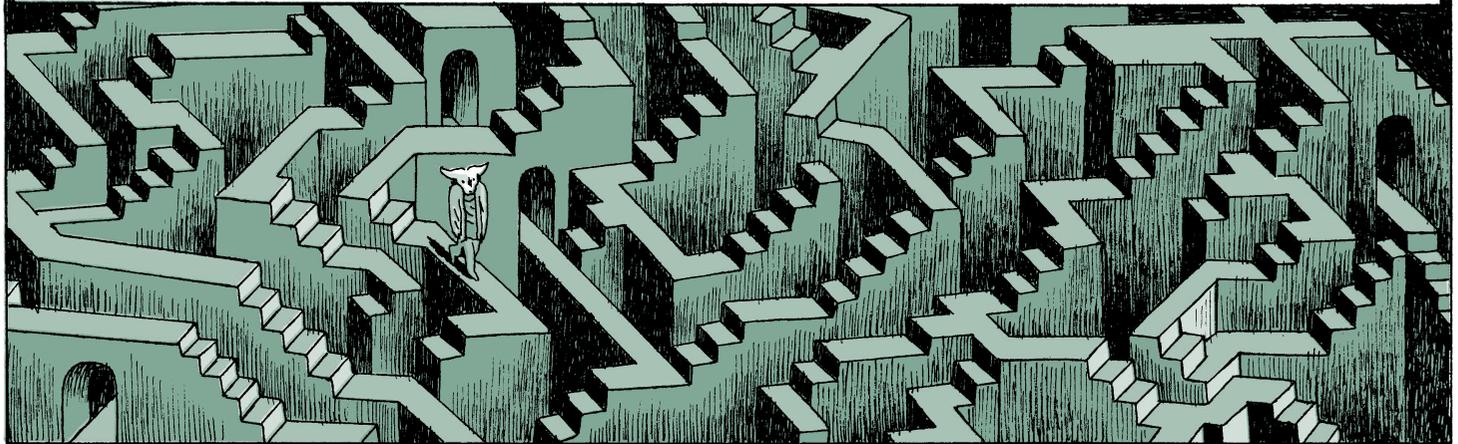


J'essayais de me représenter le plan de cette ville dont le souterrain était un reflet sombre.





Des portes. Des escaliers. Des murs. Toutes les parties de mon étrange palais se répétaient. Chacune de ces parties était une autre.



Mais j'étais las de vivre prisonnier dans ces galeries qui se resserraient.



Las de franchir ces grilles qui se dédoublaient...



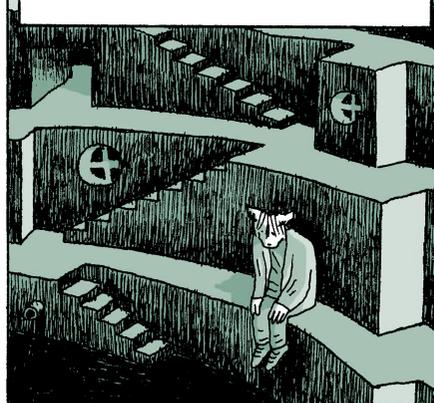
au point d'avoir l'impression de rester toujours au même endroit.



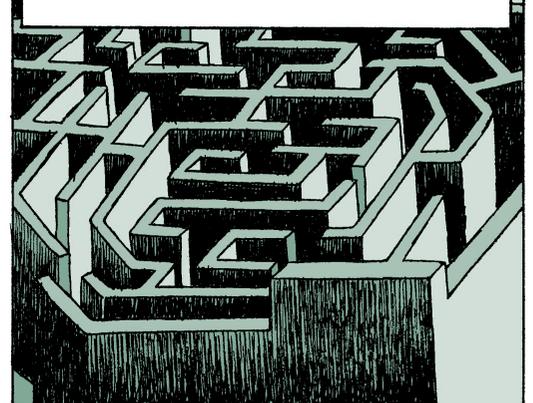
Je me demandais parfois si je n'étais pas à l'origine de ce réseau de pierres.

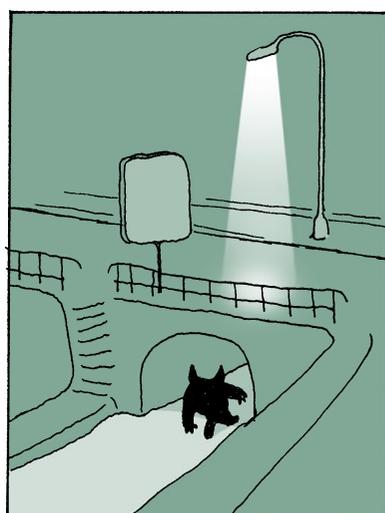


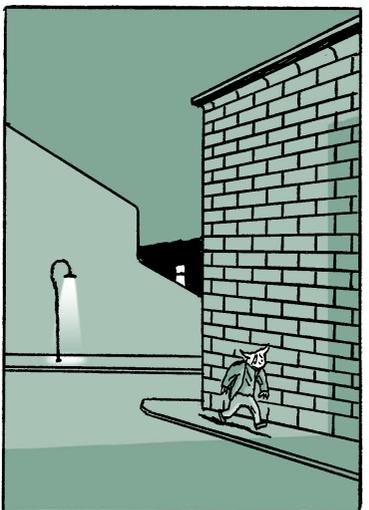
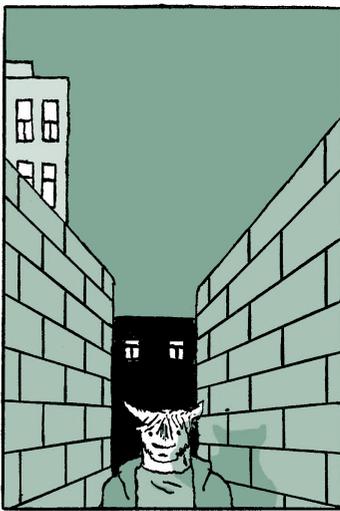
Peut-être se formait-il au fur et à mesure de mes pas.

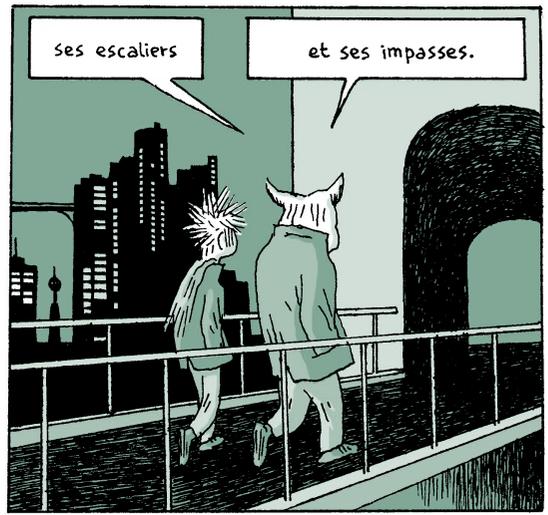


Peut-être en étais-je l'architecte involontaire.









Il suivit des empreintes d'animaux dans l'espoir de trouver un refuge.



Mais le vent les effaça.



L'étoile du Nord lui servit de boussole.



Mais un nuage l'estompa.



L'espoir surgit à nouveau lorsqu'il trouva des traces de pas humains.



Mais c'était les siennes.

Il avait tourné en rond.



Cette ligne d'horizon... au loin... était-elle vraiment accessible ?



Il eut l'impression de marcher sur place. Il se pétrifia et mourut alors de froid et d'épuisement...



dans le pire des labyrinthes.

